

Recherches sociographiques



Nos auteurs

Volume 31, Number 3, 1990

La santé

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/056544ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/056544ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)

1705-6225 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1990). Nos auteurs. *Recherches sociographiques*, 31(3), 325–325.

<https://doi.org/10.7202/056544ar>

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 1990

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

NOS AUTEURS

Clermont Bégin est professeur titulaire de management à la Faculté des sciences de l'administration de l'Université Laval et membre régulier du Réseau de recherche sociopolitique et organisationnelle en santé. Il dirige une équipe de recherche qui s'intéresse aux aspects sociopolitiques de l'organisation et de l'évaluation des services de santé. Chercheur et consultant dans ce domaine depuis de nombreuses années, il fut l'un des conseillers scientifiques de la commission Rochon. Ses travaux récents portent sur l'étude du fonctionnement des centres de santé au Québec et sur la gestion des professionnels dans les hôpitaux.

Gérard Bélanger est professeur de sciences économiques au Département d'économie de l'Université Laval. Son enseignement et ses écrits se concentrent sur l'économie du secteur public et sur l'économie du Québec. Son plus récent livre est *Croissance du secteur public et fédéralisme : perspective économique*.

Pierre Bergeron est médecin spécialiste au Département de santé communautaire du Centre hospitalier de l'Université Laval (CHUL), il est également associé au Centre de recherche du CHUL et au Réseau de recherche sociopolitique et organisationnelle en santé. Auparavant, il a été directeur de l'évaluation des programmes au Ministère de la santé et des services sociaux du Québec et conseiller spécial de la commission Rochon.

Lise Cardinal est médecin-conseil au Département de santé communautaire (D.S.C.) de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus à Québec. Elle collabore au Réseau québécois Villes et Villages en santé par le biais de son centre d'information situé au D.S.C. de l'Hôpital du Saint-Sacrement (Québec).

Louis Demers est professeur à la Télé-Université et membre du Réseau de recherche sociopolitique et organisationnelle en santé. Il a travaillé comme agent de recherche à l'Université Laval, pour la commission Rochon et dans des départements de santé communautaire. Il s'intéresse à la dynamique du fonctionnement des établissements québécois de santé et à l'intervention de l'État dans ce secteur. Il complète un doctorat en science politique.

Gisèle Groleau est infirmière et membre du Réseau de recherche en santé — aspects sociopolitiques et organisationnels de l'Université Laval. Elle est active dans le domaine de la planification, de l'organisation et de l'évaluation des services de santé au Québec et dans les pays en développement.

Michel O'Neill est professeur agrégé en sociologie de la santé, en santé communautaire et en promotion de la santé à l'École des sciences infirmières de l'Université Laval. Il est actif dans le domaine de la santé communautaire depuis une quinzaine d'années à divers titres : agent de recherche dans un département de santé communautaire, professeur chercheur, consultant et militant. Ses champs d'enseignement et de recherche gravitent autour des aspects sociopolitiques de la santé à propos desquels il a publié, seul ou en collaboration, un livre (*Accoucher autrement*, 1987) et plusieurs dizaines d'articles, en plus de présenter près d'une centaine de communications dans des congrès scientifiques et professionnels un peu partout dans le monde.